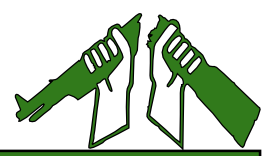
nº 79, septembre 2008

Le fusil brisé



Bulletin d'information de l'Internationale des RésistantEs à la Guerre

60 ans d'Otan : ça suffit !

Confronter l'alliance guerrière à des manifestations massives



Malgré toutes les prévisions quant à sa dissolution imminente, l'Otan a développé ces dernières années une effrayante dynamique belliqueuse. Stratégie de la première frappe nucléaire, escalade des opérations contre-insurrectionnelles en Afghanistan, intensification de la coopération avec l'Union européenne en passant par une transformation institutionnelle : il y a plus de raisons que nécessaires pour s'opposer, par des manifestations massives, au 60e anniversaire de l'alliance guerrière qui sera célébré les 3 et 4 avril 2009 à Kehl et à Strasbourg,

Stratégie de la première frappe nucléaire et bouclier de défense anti-missile

Dans un document d'opinion rédigé par cinq éminents stratèges de l'Otan et publié début 2008 (« Vers une stratégie d'ensemble pour un monde incertain »), la stratégie de la première frappe nucléaire est ouvertement promue. « L'utilisation préventive de l'arme nucléaire doit demeurer un moyen ultime pour empêcher l'utilisation d'armes de destruction massive ».

De telles frappes préventives devraient aussi et particulièrement être possibles contre des États qui ne sont pas eux-mêmes en possession de l'arme nucléaire, tel l'Iran.

De par la menace nucléaire, le bouclier ad hoc se doit d'être développé. Il fut décidé lors du sommet de Bucarest, en avril 2007, d'intensifier la préparation d'un bouclier de défense antimissiles étendu. Ce bouclier serait créé en plus des installations américaines prévues en Pologne et en République Tchèque. La décision s'appuie sur une étude secrète de faisabilité que l'Otan a contractée auprès de plusieurs entreprises d'armement. D'après les estimations de ces entreprises, son coût total serait de 20 milliards d'euros. L'Institut allemand pour les affaires internationales et les questions de sécurité

suite en page 2

Du nouveau au Fusil Brisé...

Cet édition du *Fusil Brisé* est la dernière dans son ancien format et la version anglaise ne sera plus imprimée ni diffusée avec *Peace News*. *Le Fusil Brisé* sera dorénavant diffusé via e-mail ou pourra être imprimé à partir de la version PDF disponible sur le site.

Pour s'abonner au *Fusil Brisé*, merci d'envoyer un e-mail à lefusilbrise-subscribe@lists.wri-irg.org, ou sur la page internet du *Fusil Brisé* / *Broken Rifle*, http://lists.wri-irg.org/sympa/info/lefusilbrise. Les archives de chaque numéro sont disponibles sur http://wri-irg.org/br-home.htm.

Merci de nous soutenir en envoyant vos dons à l'Internationale des résistantEs à la guerre via http://wri-irg.org/shop/shop-fr-eu.htm.

Édito

Du 17 au 21 septembre 2008, les mouvements sociaux européens vont se rassembler à Malmö pour le Forum social européen (FSE) 2008. De même, de nombreux militantEs pacifistes et antimilitaristes se retrouveront au Forum d'action européenne pour la paix (EPA), au sein du FSE, qui est organisé par de nombreux groupes pacifistes européens et coordonné pour le groupe antimilitariste suédois Ofog.

Ce sera une opportunité importante pour renforcer et coordonner notre résistance nonviolente à la mondialisation de la militarisation. Avec les guerres en Afghanistan et en Irak qui s'éternisent, l'escalade de la confrontation Europe-Russie via le conflit géorgien, les nouveaux projets d'armement de l'Otan, nous, en tant qu'antimilitaristes et pacifistes faisons face à d'immenses défis : comment mettons-nous un terme aux guerres en Irak et en Afghanistan, et permettons-nous un retour des troupes engagées ? Comment mettons-nous fin à la militarisation croissante de l'Union européenne, et à la coopération toujours plus étroite entre l'Union européenne et l'Otan ? Comment empêchons-nous l'évolution rapide de l'Otan en une alliance d'intervention encore plus rapide et plus agressive, et comment progressons-nous vers un démantèlement de l'Otan ? Comment faisons-nous face aux efforts de recrutements de plus en plus agressifs de nos armées dans les écoles, les universités et dans les quartiers défavorisés ?

Les problématiques auxquelles nous, en tant qu'antimilitaristes, sommes confrontés sont immenses et globales, traversant aisément les frontières européennes et au-delà. Nous, en tant qu'antimilitaristes, sommes à la traîne en ce qui concerne notre coordination européenne et internationale pour devenir un réel mouvement antimilitariste européen, voire global, qui puisse relever les défis d'une mondialisation de la militarisation. Rencontrons nous au forum EPA de Malmö pour pouvoir avancer et défier la mondialisation de la militarisation.

Andreas Speck

suite de la page 1

(SWP), qui conseille le gouvernement allemand, estime que ce projet déstabilisant coûtera le double.

L'Afghanistan : champ expérimental pour les opérations civilo-militaires de contre insurrection

L'opération militaire de l'Otan en Afghanistan a mis en mouvement une cruelle escalade. Depuis que l'USAF et troupes de l'Otan agissent de plus en plus offensivement, les échauffourées avec usage d'armes et les morts parmi la population afghane croissent de manière tragique.

Sous occupation militaire, ont été créées les structures d'une économie libérale de marché qui a totalement échoué quant à réduire la pauvreté manifeste en Afghanistan. Selon le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), la situation humanitaire a empiré depuis que les opérations de l'Otan ont débutées : 61 % de la population souffre de malnutrition chronique, 65 % n'a pas l'accès à l'eau potable. Quant au droit des femmes, les améliorations sont minimes d'après le PNUD.

L'occupation de l'Afghanistan par l'Otan est le problème et non la solution pour ce pays opprimé. De ce fait, un retrait immédiat d'Afghanistan est plus que nécessaire. Au lieu de cela, l'Otan veut y envoyer plus de troupes. Aussi le gouvernement allemand a décidé de « poser des mesures plus vigoureuses au cœur » comme l'a annoncé le ministre de la Défense en mars 2008.

À travers la coopération civilo-militaire telle qu'elle est pratiquée en Afghanistan, même l'aide au développement est intégrée à l'effort de guerre de l'Otan. Caritas International a d'ailleurs critiqué l'Otan en juin 2008, indiquant que « la distribution des fonds de l'aide ne se fait pas en fonction des nécessités réelles mais est orientée selon les besoin de la contre insurrection ». Au sommet de l'Otan à Bucarest il fut décidé – mais maintenu au secret – de mettre en place un « plan d'action », qui fera généralement de la contre insurrection civilo-militaire le centre d'intérêt des missions actuelles et futures de l'Otan.

Frères d'âme : l'intensification de la coopération entre l'Otan et l'Union européenne

Peu après sa prise de fonction, le président français Nicolas Sarkozy fraîchement élu a entamé auprès de l'Otan une réelle offensive de charme. Il a annoncé la complète réintégration de la France au sein des institutions militaires de l'Otan dont elle fut absente pendant 40 ans. Les deux organisations coopèrent déjà étroitement, dans le cadre de l'accord « Berlin plus » par exemple, qui permet à l'Union européenne d'accéder à des ressources de l'Otan pour ses opérations propres. Mais la France qui préside le Conseil de l'Union européenne jusqu'à la fin 2008, va maintenant intensifier la coopération à tous les niveaux. Pour cela, l'Institut allemand pour les affaires internationales et les questions de sécurité (SWP) propose un renforcement des liens entre les deux organisations par la création d'une « capacité de préparation et de conduite d'opérations civilo-militaires au sein de l'Otan » qui serait à même de « coordonner les capacités civiles et militaires de l'Union européenne et les capacités militaires de l'Otan en un seul lieu […] [S]ous l'égide d'un « Berlin plus inversé », l'Otan disposerait de la possibilité de recourir aux capacités civiles de l'Union européenne ».

Renouvellement des institutions

À l'occasion de son 60e anniversaire en 2009, l'Otan veut signer ou au moins mettre en mouvement un nouveau concept stratégique. Le document d'opinion « Vers une stratégie d'ensemble pour un monde incertain », cité auparavant, propose un large spectre de mesures, dont la fin de la nécessité du mandat de l'ONU pour les futures guerres de l'Otan. Une autre requête qui ressort est que l'Alliance devrait dans le futur « abandonner le principe du consensus à tous les niveaux inférieurs au Conseil de l'Otan, et introduire la règle du vote à la majorité simple pour le comité et les groupes de travail ». En outre, les auteurs proposent que les pays qui ne souhaitent pas être engagés dans une mission n'aient, dans le futur, aucun droit à participer aux décisions quant à cette mission, seuls ceux prenant part au combat le pourraient alors : « La contribution possible pour chaque nation en moyens comme en forces a toujours été laissée à la discrétion de chaque nation. Mais les nations ne contribuant pas en combattant ne devraient pas non plus avoir de mots à dire quant à la conduite des opérations militaires. Nous proposons de ce fait […] que seules les nations participant à une mission – par exemple : engageant des forces armées dans une opération militaire – puissent décider du processus de l'opération. » La part de ces requêtes et d'autres de ce type, dans le Nouveau concept stratégique est actuellement inconnue, mais celles-ci joueront un rôle important dans les débats à venir.

60e anniversaire de l'Otan : appel à manifester à Strasbourg et Kehl

L'Otan va – vraisemblablement – célébrer son 60e anniversaire les 3 et 4 avril 2009 à Kehl et à Strasbourg. C'est aussi une invitation pour nous, mouvements pacifistes et antiguerre. L'Otan représente la mise en œuvre par l'armée des intérêts occidentaux, et est de plus en plus une alliance pour guerroyer. Nous devrions commencer une campagne pour délégitimer l'Otan, cette organisation superflue qui devrait être dissoute. Un point d'orgue de cette campagne pourrait être les actions internationales s'opposant au sommet de l'Otan, à Kehl et à Strasbourg, lequel marquera son 60e anniversaire.

Tobias Pflüger
Membre du conseil de l'IRG et député du Parlement européen.



Les bases militaires : une trace de la guerre...

... et une cible pour l'action directe nonviolente

L'Europe est en guerre. Les bombes ne sont pas larguées sur l'Europe, mais à des milliers de kilomètres : en Irak et en Afghanistan. Néanmoins, c'est à partir de l'Europe que la guerre se fait : à partir d'un large panel de bases militaires situées en Europe, les avions décollent, le matériel est embarqué ou aéroporté pour ces combats.

La guerre en Irak a mis cela en lumière, quand les États-Unis ont guerroyé à partir de leurs bases européennes, main dans la main avec les forces armées britanniques. En 2003, 54 000 militaires américains basés en Europe ont été déployés sur le terrain ou ont eu une action de soutien direct à la guerre contre l'Irak. Ce sont 320 000 tonnes de fournitures militaires qui ont embarqué d'Europe pour le théâtre des opérations dans le Golfe persique. 26 000 des militaires américains déployés étaient stationnées en Europe, la plupart en Allemagne et en Italie. Les bombardiers utilisés en Irak par les forces aériennes du Royaume-Uni et des États-Unis décollaient en permanence de bases britanniques, telles celle de Fairford, tandis que 3 000 vols de combats étaient effectués à partir de la sixième flotte de l'armée américaine naviguant dans la Méditerranée. Les marines étaient introduits en territoire nord-irakien à partir de la base maritime de Souda Bay, en Crète.

Et cela se poursuit. En 2006, les deux tiers des personnels de l'armée américaine en Europe étaient soit déployés en Irak ou en Afghanistan, soit se préparaient à s'y déployer, soit revenaient tout juste ; 75% des équipements militaires utilisés par l'armée américaine pour ces guerres passent par l'Europe.

Pendant ce temps, au travers de l'Otan, d'autres pays européens sont lourdement engagés dans la guerre en Afghanistan. Environ 25 000 soldats européens participent à la dénommée Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS), contribuant à près de 50 % de ces effectifs. Ces pays, au travers de l'Union européenne, entreprennent leurs propres interventions, comme au Congo ou au Tchad. Au cours des dix dernières années, leurs armées sont devenues des forces d'interventions. Ils ont développé la capacité à déployer leur armée loin de leurs territoires. Des bases militaires locales accueillent maintenant des unités entraînées pour des occupations armées en d'autres territoires, et tous les pays européens ont, individuellement ou collectivement, développé leurs infrastructures propre pour des opérations et des commandements en zones éloignées.

Les opérations de l'Union européenne comme de l'Otan sont conduites à partir d'états-majors situés en Europe. Les opérations de l'Otan en Afghanistan ont leur quartier général à Brunssum aux Pays-Bas. Les opérations de l'Union européennes sont conduites à partir de centre de commandement nationaux : la direction des opérations de l'EUFOR au Congo avait pour quartier général celui de Postdam (Allemagne), tandis que l'opération Artemis et la récente intervention au Tchad sont conduites de l'état-major opérationnel du Mont Valérien, à quelques kilomètres de Paris. Et les États-Unis possède leur propre centre de commandement en Europe, il s'agit de l'EUCOM situé à Stuttgart (Allemagne). Si les



Avions cargos américains à Fairford, Royaume-Uni.

Forum européen d'actions pour la paix

Au Forum social européen de Malmö Du 17au 21 septembre 2008

Au sein du Forum social européen de Malmö, différents groupes pacifistes et antimilitaristes organisent le Forum européen d'actions pour la paix (EPA). Il comportera quatre thématiques : l'Otan et la militarisation de l'Union européenne, l'armement nucléaire, la militarisation de l'espace, et le complexe militaro-industriel international. Le thème transversal du forum sera de renforcer notre résistance à la militarisation. Des actions seront possibles contre les entreprises locales d'armement. Toute personne intéressée par le travail pour la paix est bienvenue, pas seulement celles et ceux qui agissent déjà mais aussi celles et ceux sans expérience dans l'action pacifiste.

Le forum EPA est une opportunité pour se rencontrer, pour discuter des problématiques, pour réseauter et se coordonner mais aussi une possibilité d'agir ensemble. De l'information sur les entreprises et organisations en lien avec la défense de la région de Malmö sera disponible. ChacunE est invitéE à former un groupe affinitaire et à venir avec un plan d'action. Le forum apportera un soutien élémentaire et des moyens pour partager l'histoire de votre action.

Le forum organisera aussi une action ouverte à tous à Malmö. Celles et ceux souhaitant agir ensemble mais ne formant pas un groupe affinitaire ou n'ayant pas de plan particulier sont les bienvenuEs pour se joindre à nous dans cette action.

Plus d'info sur : http://www.europeanpeaceaction.org/node/1

opérations américaines en Irak et Afghanistan sont dirigés à partir d'un autre état-major, le CENTCOM, l'EUCOM coordonne le soutien et les déploiements effectués à partir des bases américaines en Europe. Bien que tous ces centres opérationnels ressemblent de l'extérieur à de simples immeubles de bureaux, en leur sein sont coordonnées et entretenues des forces opérationnelles de combat.

Les infrastructures logistiques

Les infrastructures de transport aérien et maritime sont d'une importance capitale dans le cadre d'interventions militaires. Les bases militaires deviennent les plaques tournantes d'un large réseau servant au transport de troupes et de matériel vers les zones de combats.

Un exemple non négligeable en est la plus importante base aérienne d'Europe, à Ramstein (Allemagne). Plus de 10 000 militaires américains y travaillent. Auparavant une base primordiale pour les avions de combats, elle est devenue le centre nerveux du transport aérien vers l'Asie, l'Afrique et le Moyen-Orient, tant pour le compte de l'armée américaine que pour l'Otan. Cette base est contrôlée par la 86ème escadrille américaine de transport logistique. Elle abrite aussi le commandement de la composante aérienne de l'EUCOM et l'un des QG de l'Otan. Plus de 10 000 tonnes de marchandises et environ 25 000 personnes transitent mensuellement via Ramstein.

Les pays européens gèrent leur propre unité de transport logistique à l'échelle nationale (Brize Norton et Lyneham pour le Royaume-Uni, Eindhoven pour les Pays-Bas, Melsbroek en Belgique...) mais investissent aussi dans des pôles communs de transport aéroporté. À travers le projet SALIS, ils louent six avions de transport Antonov An-124 à usage militaire collectif, lesquels sont basés à l'aéroport civil de Leipzig, en Allemagne. Un autre projet consiste dans l'achat de trois C-17 qui seront basés à l'aéroport militaire de Papa, en Hongrie, à partir de novembre 2008.

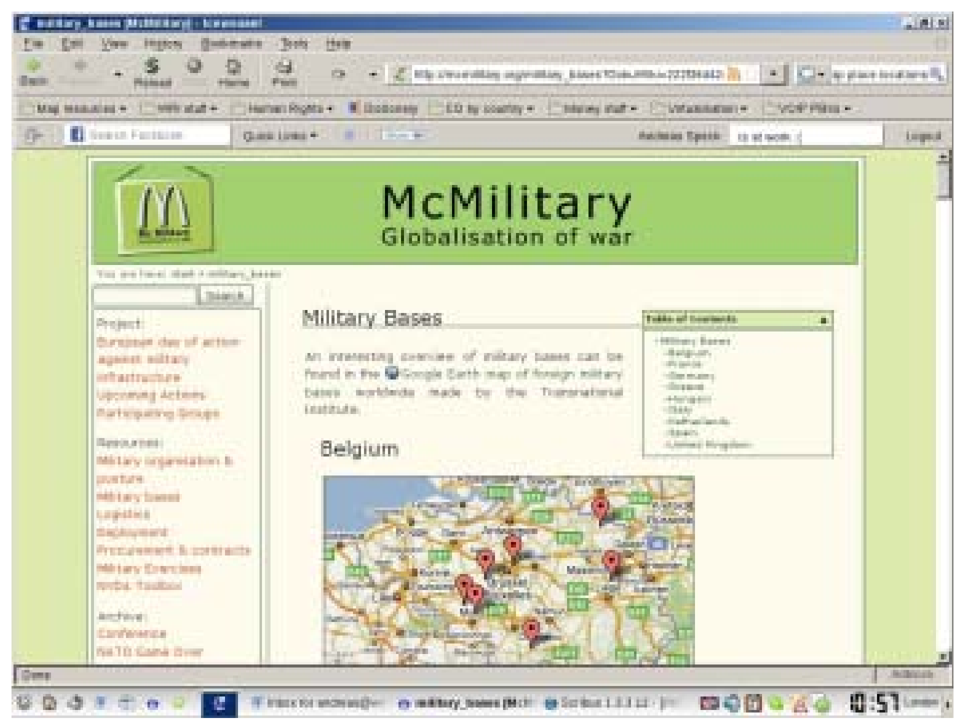
Pour le transport maritime, des bâtiments civils se trouvent souvent utilisés. La plupart des pays européens n'ont pas ou ont insuffisamment de capacité militaire de transport maritime, aussi des cargos civils sont loués. De la même manière, les facilités portuaires civiles sont employées : l'armée américaine utilise les ports d'Anvers, Rotterdam et Brême pour embarquer et débarquer son matériel en provenance ou à destination de ses bases en Allemagne.

Troupes de combat

L'étape suivante dans l'élaboration d'une intervention militaire, ce sont les forces combattantes, de nos jours de moins en moins nombreuses et équipées de matériel toujours plus léger pour être plus facilement déployées sur le théâtre des opérations. Celles-ci se voient éparpillées dans de nombreuses bases à travers toute l'Europe. L'objectif de l'Otan est que 40 % de ses forces terrestres soient prêtes à partir au combat avec continuellement 8 % de celles-ci en opération, ce qui nécessite l'implication de nombreuses bases. C'est pourquoi nous nous limiterons à quelques exemples.

Vicenza, dans le nord de l'Italie, abrite la majeur partie de la 173ème brigade aéroportée dans sa caserne d'Ederle, soit 2 900 soldats. Des projets planifient le regroupement de toute la brigade à Vicenza et la construction d'une nouvelle base sur l'aérodrome civil de Dal Molin. Cela porterait la présence militaire américaine à 5 000 soldats. La 173ème brigade aéroportée est une des trois principales brigades combattantes destinée à stationner en Europe. En 2003, 1 000 soldats appartenant à cette brigade ont été parachutés dans le nord de l'Irak, après avoir décollé de l'aéroport militaire d'Aviano en Italie. Plus tard, des soldats de cette brigade furent aussi déployés en Afghanistan. La nouvelle et plus grande base ferait de Vicenza une



Le site Internet McMilitary.org fournit des informations sur de nombreuses base militaires et vous pouvez en ajouter.

des principaux points d'intervention militaire en Europe. Cette perspective a provoqué des manifestations de plus de 100 000 personnes.

Mais cette base américaine n'est pas la seule force d'intervention présente à Vicenza ; s'y trouve aussi l'état-major de la force de gendarmerie européenne. C'est une force d'intervention dotée de gendarmes spécialisés dans la sortie de crise qui a été mises en place par la France, l'Italie, les Pays-Bas, le Portugal et l'Espagne. Les opérations seront menées à partir du quartier général de Vicenza.

Un exemple de ces forces combattantes européennes est l'Eurocorps, basé à Strasbourg. C'est un commandement pour des forces terrestres, à l'origine mis en place par la France et l'Allemagne, rejoints depuis par la Belgique, l'Espagne, le Luxembourg et la Pologne. Il comprend un millier de personnels permanents, et les armées nationales sont mandatées pour des opérations effectuées sous son commandement. L'Eurocorps peut servir pour des opérations sous l'égide de l'Union européenne comme de l'Otan et fut utilisé au Kosovo et en Afghanistan.

Ce centre opérationnel est dotée d'une brigade permanente : la brigade franco-allemande. Cette brigade est une unité militaire d'importance composée d'environ 5 000 soldats des deux pays. Elle est stationnée en différents cantonnements dans la région allemande de Bade-Württemberg. Cette brigade fut déployée sous commandement de l'Eurocorps au Kosovo et en Afghanistan.

Les forces terrestres ne sont pas les seules impliquées dans les interventions. Les avions de combats basés en Europe sont souvent déployés en Afghanistan pour apporter un soutien rapproché aux troupes à terre, en d'autre termes : pour bombarder. Et parfois, les bombardiers décollent directement de bases européennes : de Fairford au Royaume-Uni pendant la dernière guerre en Irak, de Rota en Espagne lors de celle de 1991 et des bases italiennes lors de la guerre au Kosovo.

Ceci ne forme que quelques exemples des traces de la guerre en Europe, un millier de bases militaires ne pouvant être décrites en un millier de mots.

Hans Lammerant



L'Otan en Afghanistan, © photo : Otan.

L'europe : point de départ de la guerre.

14 & 15 novembre 2008 : journée européenne d'action contre les infrastructures militaires.

Dans les deux articles précédents, nous avons observés la place de l'Europe dans la machine de guerre en nous penchant sur les différents organes militaires et les infrastructures utilisés pour les interventions militaires. Aussi, comme nous sommes au clair quant à là mise en œuvre de ces interventions, nous pouvons commencer à faire notre possible pour les perturber ! Des groupes, partout en Europe, font campagne contre la militarisation, chacun choisissant sa manière d'agir suivant le contexte local, les principes et les stratégies propres au groupe. Parmi les groupes impliqués dans l'appel à la journée d'action, le point de départ commun est l'engagement dans l'action directe nonviolente antimilitariste.

Un réseau antimilitariste européen

Il y a de nombreuses initiatives, à travers les années, d'actions antimilitaristes à l'échelle européenne, aussi cet effort récent n'est en rien nouveau, mais il reste important pour maintenir vivant le mouvement antimilitariste en Europe : en le re-stimulant et en le développant, en l'élargissant à de nouveaux pays et à de nouveaux mouvements. Le processus pour une coopération continentale a toujours été un objectif pour les antimilitaristes européens, mais l'élaboration de plans plus concrets a débuté à la conférence triennale 2006 de l'IRG en Allemagne, intitulée « Globaliser la nonviolence », où certains des groupes ont participé à un atelier sur les interventions citoyennes nonviolente animé par Forum voor Vredesactie (section de l'IRG en Belgique). Après la conférence, FVV a organisé une réunion à Bruxelles, pour poursuivre le processus afin de travailler ensemble à l'échelle de l'Europe. Y ont été élaborés certains points plus concrets avec l'idée de soutenir les actions de chacun, avec la création d'un espace sur le net pour partager les informations sur les infrastructures militaires, le transport d'armement, mettre en commun des stratégies d'actions et les comptes-rendus des actions effectuées par les différents groupes. Le site Internet www.mcmilitary org fut créé avec un Wiki permettant aux différents groupes d'y publier leurs informations. Ceux présents venaient de Belgique, du Royaume-Uni, de Suède, d'Espagne, des Pays-Bas et de France.

Exemples de campagnes

Voici quelques exemples de campagnes menées par le réseau.

► Faslane 365 : Cette campagne fut organisée par Trident Ploughshares et d'autres, en Ecosse, avec pour objectif le blocus, chaque jour pendant toute une année, de la base de Faslane, où sont stationnés les sous-marins Trident britanniques. Au cours de l'année de blocus, la campagne a réussi à réunir des militantEs de tout le Royaume-Uni et de bien d'autres pays en Europe venuEs effectuer leur propre blocage. Chaque groupe conservant son style, montrant la diversité du mouvement.

► Bombspotting : Cette campagne belge a débuté comme une campagne locale d'action nonviolente de masse contre l'armement nucléaire. Le 22 mars 2008, la campagne a organisé l'action « NATO Game Over » au QG de l'Otan, avec 300 internationaux sur le millier de participantEs. Il y eut 500 arrestations et 50 militantEs ont réussi à franchir les grilles du QG de l'Otan. Ce fut une importante occasion pour le réseau de ce rassembler dans l'action.

► Reclaim the base (en Espagne) : Depuis plusieurs années, des groupes autour d'Alternativa Antimilitarista - MOC ont été actifs en Espagne à la suite de l'initiative de l'IRG « Pour récupérer les bases ». Chaque mois de mai dénommé « un mois de mai chaud », ils ont organisé des actions directes nonviolentes dans tous le pays contre des bases militaires, avec une concentration particulière sur les bases participant de la structure de l'Otan.



Blocage à Faslane, la base des sous-marins nucléaires britanniques. Photo: Simo Hellsten.

► Disarm : Le groupe antimilitariste suédois ofog organise un camp de désarmement pendant l'été en Suède, au cours duquel ils effectuent des actions nonviolentes contre les producteurs locaux d'armement.

Appel pour une journée décentralisée d'action

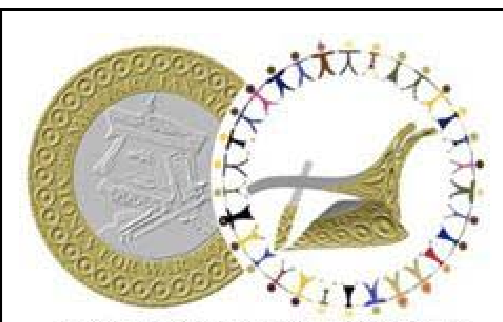
Donnant suite à « NATO Game Over », est née une proposition pour une journée commune et décentralisée d'actions, se concentrant sur le rôle que joue l'Europe dans les interventions militaires. Les dates choisies pour cette journée sont les 14 et 15 novembre. À charge pour chaque groupe de choisir sa cible : une base militaire, des installations de producteurs d'armement, des institutions de la Défense, etc. Le caractère de l'action reste à la discrétion de chaque groupe, avec pour seule obligation, son caractère nonviolent. Nous encourageons cependant les groupes à mener des actions pouvant perturber directement le fonctionnement normal d'activités à caractère militaire.

Le site Internet http://europeanpeaceaction.org/ permet aux différents groupes d'indiquer les actions qu'ils prévoient et de publier les comptes-rendus de celles qui ont été menées. S'y trouve aussi l'appel à la journée d'action. Une liste permet de discuter et partager les informations quant aux actions, pour la rejoindre, il suffit de contacter l'IRG via : info@wri-irg.org

Si nous voulons mettre fin à la militarisation, nous devons agir à la fois localement et globalement. Pour cela rejoignez la journée européenne d'action contre les infrastructures militaires !

Pour plus d'information, ne pas hésiter à contacter le bureau de l'IRG.

Javier Garate



Du 5 au 7 septembre 2008, des objecteurs et objectrices à l'impôt du monde entier vont se retrouver à Manchester pour la douzième conférence internationale des campagnes d'objection à l'impôt militaire et pour un impôt en faveur de la paix. Plus d'information, consulter http://www.peacetax2008.org.uk/

Si vous voulez en savoir plus sur la lutte entre l'IRG et le ministère des Impôts, rendez-vous sur http://wri-irg.org/wtr.htm

Objection à l'impôt militaire

Action nonviolente pour ne pas financer la guerre

Depuis les attaques du 11 septembre 2001, et le début de la guerre au terrorisme, l'Internationale de résistantEs à la guerre a commencé à mettre en pratique l'objection fiscale, en retenant une proportion de l'impôt sur le revenu de ses employés. La logique est simple : un certain pourcentage du budget de chaque État est alloué à l'armée (à la guerre ou à sa préparation). En conséquence les objecteurs et objectrices à l'impôt, retiennent cette proportion du montant censément du à l'État (un acte de désobéissance civile, vu qu'aucun État ne provisionne pour « l'objection de conscience à l'impôt militaire »).

Par exemple, le budget de la défense du Royaume-Uni est de 32,6 milliards de livres sterling pour l'année fiscale 2007/08, avec une hausse prévue à 36,9 milliards pour 2010/11. Selon le ministère de la Défense, « le Royaume-Uni est (en valeur) le second budget de la défense au monde derrière les États-Unis. Avec 2,5 %, en 2006, de son PIB consacré à la défense, le Royaume-Uni est au-dessus de la moyenne européenne des pays de l'Otan ». D'après l'Institut international de recherche sur la paix de Stockholm (SIPRI), les dépenses militaires mondiales sont estimées à 1 339 milliards de dollars américains pour 2007, avec une hausse de 6 % par rapport à 2006 et de 45 % depuis 1998. Ceci correspond à 2,5 % du PIB mondial et à 202 dollars américain par habitant de la planète. Les dépenses militaires des États-Unis comptent pour 45 % du total mondial en 2007, avec ensuite le Royaume-Uni, la Chine, la France et Japon représentant chacun 4 à 5 %. Voilà plus de raisons qu'il n'en faut pour retenir la part de l'impôt dédiée au financement de ces dépenses démentes. L'objection à l'impôt n'est pas très visible, elle consiste surtout en paperasse : formulaires à remplir, lettres, etc. Cependant, cela peut devenir plus intéressant si vous êtes poursuivis en justice ou si les huissiers vous menacent de saisies. Ces confrontations avec les autorités peuvent vous fournir un champ d'action et de la publicité.

Andreas Speck

Donner à l'Internationale des RésistantEs à la Guerre

Comment faire un don à l'Internationale des RésistantEs à la Guerre

- ► par ordre de virement permanent qui nous permet de planifier - prévenez nous. (voir coordonnées bancaires au dos)
- ► par virement postal ou bancaire en Euros à War Resisters'International, à la Bank of Irland, IBAN IE91 BOFI 9000 9240 413547, SWIFT/BIC BOFIIE2D
- ► par carte bancaire en remplissant les détails ci-contre, ou via notre site web http://wri-irg.org
- ► par chèque, en euros, dollars ou livres sterlings à l'ordre de "WRI" à envoyer au 5 Caledonian Rd, N1 9DX, Londres, GB.

Paiement par carte de bancaire internationale

Veuillez débiter ma carte de ..../ € / US$ / £ (veuiller rayer les mentions inutiles)

Carte : Visa/Access/Mastercad/American Express (veuillez rayer les mentions inutiles)

No de carte :

_ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _

Date d'expiration : ___ / ___

Code de sécurité : ____

Prénom et nom du titulaire de la carte :

____

Adresse de facturation (si différente de celle au dos)

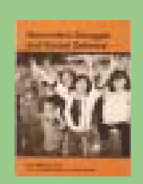
____

____

La boutique de l'IRG

Vous pouvez acheter les articles ci-dessous auprès de l'Internationale des Résistante-e-s à la Guerre en joignant au bon ci-dessous un chèque (en £/$ ou €) à l'ordre de War Resisters' International que vous adressez à WRI-IRG, 5 Caledonian Rd, N1 9DX, Londres, GB. Vous pouvez aussi commander en ligne (paiement par carte bancaire) à http://wri-irg.org/shop/shop-fr-eu.htm.

Tous les prix sont ports compris, tous les documents imprimés sont en anglais.

Nb	Description	Prix
____	1-9 badge "fusil Brise", à l'unité	€2,25
____	10-90 badge "Fusil Brise" x 10	€14,00
____	100 badges "Fusil Brise", x 100	€117,50
____	Housmans Peace Diary 2008 avec son répertoire mondial des organisations ISSN 0957-0136 ISBN 978 0 85283 267 7	€13,50
___	Emily Miles: CO Guide to the UN Human Rights System (Guide de l'objo pour le systeme des droits de l'homme de l'ONU, IRG et Quaker UN office, Genève, 2000)	€19,00
___	Resistance and Reconstruction (Résistance and Reconstruction, Institute For Total Revolution, Vedchhi, 1988)	€7,25
___	Devi Prasad & Tony Smythe: Conscription: A World Survey (Conscription: une étude mondiale, IRG, Londres 1968)	€7,00
___	Peter Brock: Testimonies of Conscience (Témoignages de Conscience, à compte d'auteu, Toronto, 1997)	€7,00
___	Brian Martin et al: Nonviolent Struggle and Social Defence (Luttes nonviolentes et défense sociale, IRG, Londres 1991) 	€10.50
___	Mitzi Bales (Hrsg.): Opening Doors to Peace: A Memorial to Myrtle Solomon (Portes ouvertes à la paix: un hommage à Myrtle Solomon, IRG, Londres 1991)	€7,00
___	Devi Prasad: War is a Crime against humanity. The story of War Resisters' International (La guerre est un crime contre l'humanité, historie de l'IRG, Londres 2005) 	€47,00
___	Vos Dons	€ ____
Total		€ ____

Nom : ______________________________

Adresse : ______________________________

Pays : ______________________________

Date : ___________ Signature : ____________________

Le Fusil Brisé

Le Fusil Brisé est le bulletin d'information de l'Internationale des RésistantEs à la Guerre. Il est publié en anglais, en espagnol, en allemand et en français. Celui-ci est le n°79 de septembre 2008. Ce numéro du *Fusil Brisé* est le fruit du travail d'Andreas Speck.

Tous nos remerciements vont à celles et ceux qui ont contribué à cette publication, et particulièrement Tobias Pflüger, Hans Lammerant, Javier Garate, Albert Beale. Pour d'autres copies de ce *Fusil Brisé*, merci de contacter le siège de l'IRG ou de le télécharger sur notre site.

Internationale des RésistantEs à la Guerre
5 Caledonian Rd, Londres
N1 9DX, Grande Bretagne
Tél:+ 44 20 7278 4040
Fax:+ 44 20 7278 0444
info@wri-irg.org
http://wri-irg.org/pubs
/br79-fr.htm

Scribus Made

L'internationales de RésistantEs à la Guerre

Soutenir et mettre en relation les résistantEs à la Guerre à travers le monde

Merci d'envoyer vos dons dès aujourd'hui pour soutenir le trevail de l'IRG

Je soutiens l'IRG:
(merci de cocher au moins une case)

☐ J'envoie un don de £/€............à l'IRG

☐ J'ai besoin d'un recu pour ce don

☐ Je remplis le formulaire au dos pour un prélèvement sur ma carte bancaire.

☐ Je vais mettre en place un virement permanent/mensuel/trimestriel /annuel (barrer les mentions inutiles) de.........€ à l'ordre de War Resisters' International:
IBAN IE91 BOFI 9000 9240 41 35 47
Bank of Irland

☐ Je souhaiterais recevoir un formulaire pour le virement permanent.

Voici mes coordonnées:

Nom : ______________________________

Adresse : ______________________________

____

Pays : ______________________________

Envoi des dons:
IRG/WRI, 5 Caledonian Rd, N1 9DX, Londres, GB

L'IRG garde les noms et adresses de ses soutiens sur support informatique à ses seules fins. Si vous ne le souhaitez pas, n'hésitez pas à nous le faire savoir.